

**Comité des Jeunes Pour le
Développement de Sabalibougou
(C.J.D.S.)**

B.P. : 3123

TEL. :(223) 22 55 64

FAX : (223) 23 25 93

Ouolofobougou - Bamako.

**ANALYSE DE LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES JEUNES
AU DEVELOPPEMENT DURABLE DANS LES QUARTIERS
DEFAVORISES DES VILLES DU SUD :
CAS DU C.J.D.S. DE SABALIBOUGOU**

Consultant: TOGOLA Seydou

juillet 99

SOMMAIRE

A- LISTE DES SIGLES	3
B - INTRODUCTION :	4
I. CONTEXTE DE L'ETUDE	5
3.2. <i>CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE</i> :	5
1.3. <i>PARCOURS METHODOLOGIQUE ET LES LIMITES</i> :	6
3.2. <i>LES LIMITES DE LA METHODOLOGIE</i> :	7
II. PROFIL ORGANISATIONNEL ET INSTITUTIONNEL DU CJDS :	7
2.1. <i>HISTORIQUE</i> :	7
2.2 <i>ASPECTS ORGANISATIONNELS</i>	8
2.3. <i>ASPECTS INSTITUTIONNELS</i> :	9
2.4. <i>LES STRATEGIES D'INTERVENTION</i> :	9
2.4.1. <i>Le centre de formation</i> :	10
2.4.2. <i>Centre d'Ecoute</i> :	10
2.4.3. <i>L'école Communautaire</i>	11
III. CJDS ET SON ENVIRONNEMENT :	11
3.2. <i>CJDS ET SES MEMBRES</i> :	12
3.3. <i>CJDS ET SES PARTENAIRES</i> :	13
IV : BILAN DE LA DEMARCHE DU CJDS :.....	13
4.3. <i>IMPACTS</i> :	15
4.4. <i>LES CONTRAINTES</i>	16
4.5. <i>PERSPECTIVES</i> :	17
V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS :	17

A- LISTE DES SIGLES

ADQ : Association Développement du Quartier

AFD : Agence Française de Développement

AMCFE : Association Malienne pour la Conservation des Quartiers

CAMS : Club des Amis de Mékin-Sikoro

CFD : Caisse Française de Développement

C.J.D.S. : Comité des Jeunes pour le Développement de Sabalibougou

DRAS : Direction Région de l'Action Sociale

ENDA-Tiers-Monde : Environnement et Développement du Tiers Monde

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

IEC : Information Education Communication

MST : Maladie Sexuellement Transmissible

OMAFES : Œuvre Malienne d'Aide à la Femme et à l'Enfance au Sahel

ONG : Organisation Non Gouvernementale

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

B - INTRODUCTION :

Crée en mars 1993, le comité des jeunes pour le développement de Sabalibougou (C.J.D.S.) est le résultat d'une réflexion d'un groupe de jeunes sur la nécessité de disposer d'un cadre d'intervention axé sur l'épanouissement de la jeunesse du quartier à travers trois domaines qui sont : sociaux, culturels et économiques.

Une autre justification de la création du C.J.D.S. est la suivante :

- Face à un niveau élevé de pauvreté de la population du quartier (le taux le plus élevé du District *) et le nombre élevé des enfants en situation difficile, il est donc plus facile d'aborder ces problèmes qu'à l'intérieur d'une association.
- De même, il est plus facile pour les partenaires au développement de toucher les jeunes à travers un tel regroupement. En tant que groupement, les jeunes du C.J.D.S. s'étaient fixé comme objectifs et cela conformément à ses statuts d'établir un chaîne d'amitié et de solidarité entre tous les jeunes du quartier à travers l'entente, l'entraide, la création d'emplois et le développement des activités socio-économiques.
- Le C.J.D.S., malgré que son utilité est reconnue par l'ensemble de ses partenaires et de ses membres, il n'arrive pas à combler l'attente de la population manque de ressource financière, et le personnel suffisamment qualifié.

Toutefois les quatre années d'existence du C.J.D.S. montrent qu'il a réalisé des expériences assez intéressantes qui méritent d'être renforcées. Par quels moyens C.J.D.S. a suscité la participation des enfants et des jeunes au tour de ses activités ? Quels ont été les impacts réels de ses interventions envers les enfants et les jeunes ? Comment assurer à ces enfants un encadrement efficace pour leur permettre de participer activement au développement socio-économique du Quartier ?

C'est autant de questions, auxquelles s'efforce de répondre la présente étude commanditée par ENDA - Tiers Monde. Elle est intitulé : participation des enfants et des jeunes au développement dans les quartiers défavorisés des villes du SUD.

"" ETUDE UNICEF : document de programme de Développement urbain 1993-1997

I. CONTEXTE DE L'ETUDE

3.1. Contexte Géographique :

Comme stipulé dans son statut (article 2) le siège du C.J.D.S. se trouve à Sabalibougou, en commune V du district de Bamako.

Le quartier de Sabalibougou est limité à l'Est par ceux de Daoudabougou, et Kalabancoura, à l'Ouest par Baco-Djicoroni, au Nord par Torokorobougou et le quartier de Garantiguibougou (300 logements ACI) et au Sud par Kalabancoura et l'Arrondissement de Kalabancoro.

Le relief de Sabalibougou est assez accidenté avec le prolongement de la colline de Badalabougou, la présence de plateaux et des petites élévations un peu partout dans le quartier.

Le sol est de type latéritique et rocailleux, ce qui rend les déplacements difficiles à l'intérieur du quartier. Cet enclavement intérieur est aggravé par le caractère de l'habitat qui est de type groupé.

Le quartier est desservi par deux grandes voies :

- La route goudronnée qui le traverse du Nord au Sud va de Torokorobougou à Kalabancoura.
- La voie de 20 m qui le traverse d'Ouest en Est va de Baco-Djicoroni à l'autoroute de l'aéroport Bamako-Sénou. Cette voie qui n'a fait l'objet d'aucun aménagement a été tracé dans le cadre de la réhabilitation du quartier dont les travaux ont été arrêtés en 1997 par décret ministériel.

Le projet de réhabilitation de Sabalibougou entre dans le cadre des prévisions du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisation du District de Bamako et environs. En effet cette réhabilitation est motivée par la situation qui prévaut dans la zone à savoir:

- Mauvaise occupation de l'espace urbain et cadre de vie très précaire; caractérisés par des conditions d'hygiène et de salubrité très critiques.
- Evolution démographique galopante, provoquant une inadéquation entre les besoins et les services urbains disponibles.
- Faiblesse des revenus de la population.
- Situation difficile des femmes et des enfants.
- Absence totale d'infrastructure d'évacuation des eaux pluviales et de traitement des ordures.

3.2. Contexte socio-économique :

Sabalibougou est l'un des quartiers les plus peuplés de la commune V ; d'après les données du recensement général des populations de 1996, ce quartier compte 49 318 habitants dont 51% sont des femmes.

A Sabalibougou on rencontre la plus part des groupes ethniques du Mali. Les plus dominants sont les Bamanans, Sénoufous, Malinkés, Peuls, Bobos, Sonraïs et Markas.

Le taux de fécondité est aussi élevé avec un indice synthétique de six (6) enfants par femme. Ce qui donne un taux d'accroissement naturel de 3% par an.

Le caractère spontané du quartier (qui n'est pas encore viabilisé) pose des problèmes de salubrité et favorise le pullulement du vecteur des maladies courantes (paludisme et maladies gastro-intestinales). Malgré l'existence de deux Centre de Santé Communautaire et un cabinet

privé, la satisfaction des besoins de la population en soin de santé n'est pas encore effective. Ces infrastructures socio-sanitaires sont sous-équipées ; aussi à cause du faible pouvoir d'achat, certaines personnes se rabattent sur les plantes et tentent de traiter leur maladie avec des décoctions.

La nature du sol (caillouteux et latéritique) et de la profondeur de la nappe phréatique qu'il est difficile pour les habitants de creuser des puits pouvant contenir de l'eau durant toute l'année. les bornes fontaines couvrent difficilement les besoins en eau de la population ; c'est pourquoi la corvée d'eau occupe en moyenne 40% de temps dans le calendrier de travail journalier des femmes (Etude OMAFES).

Environ 90% de la population tirent leurs revenus du secteur informel ; ce sont pour la plus part des ouvriers (maçons, tailleurs, chauffeurs, forgerons, réparateurs et autres artisans), des commerçants détaillants ou simple vendeurs.

De par sa position géographique, Sabalibougou dispose de l'un des marchés périurbains les plus fournis en légumes et autres produits maraîchers de Bamako. Ce marché est le lieu de transaction des commerçants demi - grossistes et détaillant du centre, des vendeurs, vendeuses et ménagères des quartiers voisins et du centre villes.

Le caractère aléatoire du revenu des chefs de famille fait que les femmes s'adonnent le plus souvent au petit négoce au marché pour en tirer la subsistance du jour.

La faiblesse du revenu des parents fait que beaucoup d'entre eux ne peuvent pas faire face aux charges de l'éducation des enfants. Aussi certains préfèrent orienter leurs enfants vers les activités de productions pour qu'ils les aident à supporter les charges de la famille.

Un autre aspect du problème de l'éducation à Sabalibougou est le coût relativement élevé des frais de scolarités des écoles privés et le pléthore des effectifs à l'école fondamentale. Les écoles communautaires semble être les plus adaptées pour le quartier mais il en existe en nombre très insuffisants (deux seulement).

1.3. Parcours Méthodologique et les limites :

Pour répondre aux éléments des termes de référence trois démarches ont été menées : la revue documentaire, les interviews et les enquêtes proprement dites de terrain.

◆ La revue documentaires et entretiens :

Au cours de cette phase, les documents mis à la disposition du consultant ont été étudié pour faciliter la compréhension du C.J.D.S., ses objectifs, ses activités, ses stratégies, ses modes d'exécution.

Les interviews menés auprès des membres du bureau de la coordination, du Secrétaire Permanent, du chef de poste de police, de la Direction de l'école fondamentale du quartier, des animatrices de la DRAS, de la notabilité du quartier et des personnes ressources ont eu pour objet de la clarifier, de préciser, d'approfondir les informations documentaires et de recueillir les éléments complémentaires d'analyse.

◆ Enquête terrain :

Sur la base des informations collectées et des échanges d'idée, il été jugé nécessaire de conduire une enquête auprès d'une dizaine de personnes bénéficiaires directes de l'appui du C.J.D.S.. Ainsi des enquêtes ont été menées auprès des enfants du Centre d'écoute, de l'atelier de menuiserie, de couture, et peinture, et auprès de certains parents. Aussi la méthode du Focus - Group a été particulièrement utilisée dans l'analyse du bilan des actions du C.J.D.S. et de l'analyse du profil historique et les aspects organisationnels de l'association.

les visites dans les ateliers et les Centres ont permis de déchiffrer certaines réalités sociales et le niveau d'équipement de l'association.

Le principe de triangulation des information a été observé pendant toute la durée de l'étude.

Restitution:

Une séance de restitution a eu lieu au siège du C.J.D.S.. Ont pris part les membres du C.J.D.S., les bénéficiaires et certains jeunes non membres de l'association. La restitution a été un moyen de valider les résultats de l'étude mais aussi de noter des critiques et des corrections. Elle a aussi été un moment de générer de nouvelles informations à travers des discussions très utiles. Des éclaircissement ont été donnés par rapport aux méthodes d'identification et de recrutement des enfants, à l'implication de la population aux différentes activités du C.J.D.S. et au fonctionnement interne de l'association. La restitution a aussi permis aux membres présents de formuler certaines recommandations relatives à la relecture des textes statutaires, à l'ouverture de l'association à d'autres personnes du quartier et à la prise en charge du personnel employé.

3.2. Les limites de la méthodologie :

- Sur le plan organisationnel : il a été difficile de regrouper l'ensemble des membres du bureau de la coordination et les autres membres du congrès au tours du cadre des résultats dans les séances de Focus – Group.
- Sur le plan méthodologique et technique, il a été difficile d'avoir certaines informations quantitatives auprès des membres du C.J.D.S.. (Nombres de personnes touchés par les activités de sensibilisation ; nombre de parents informés sur la convention des droits des enfants ; le nombre des enfants vivant en circonstance difficile dans le quartier ; le niveau d'amélioration de revenus des femmes formées au niveau du centre).

II. PROFIL ORGANISATIONNEL ET INSTITUTIONNEL DU C.J.D.S. :

2.1. Historique :

La mise en place du C.J.D.S. est l'aboutissement d'un long processus. En effet en 1993, C.J.D.S. a été crée par 15 jeunes diplômés du quartier.

A la même année, l'association a commencé ses premières activités d'animation et de sensibilisation avec ses propres moyens.

En 1994 l'association a pris contact avec ENDA-tiers-Monde dans le cadre d'un éventuel appui. Après plusieurs mois de négociation, ENDA-tiers-Monde a invité quelques membres de l'association a participé à une formation qu'il a organisé a l'intention des groupements et associations de base. Avant cette formation, l'association n'avait aucune idée par rapport au fonctionnement d'un centre d'écoute. C'est après la formation que l'association a décidé de créer un centre d'écoute à l'image de celui du carrefour des jeunes. Ainsi ,l'association a élaboré un projet de création de centre d'écoute qu'elle a soumis a ENDA-t-Monde pour recherche de financement.

C'est en 1995 que Enda-tiers-Monde a octroyé un lot d'équipements d'animation à C.J.D.S.

pour la création du centre d'écoute. Une année plus tard, les enfants et les jeunes du centre d'écoute ont exprimés des besoins de formation dans des métiers: menuiserie pour les jeunes garçons et la couture pour les filles. C'est ainsi que l'association a pris contact avec les partenaires (ENDA-tiers-Monde, UNICEF, DRAS) pour la construction et l'équipement d'un centre de formation. Ces différentes négociations ont permis à l'association d'avoir un financement pour la création de son centre(la construction était prise en charge par l'AFD et l'équipement par l'UNICEF).Le terrain a été offert par la mairie de la commune V avec l'appui du chef de village et ses conseillers.

A la même année, l'association a mené d'autres activités comme:

- Le ravitaillement de la population en eau potable avec l'appui du service de Sapeur Pompier et des personnes de bonne volonté.
 - La célébration de la journée internationale des enfants africains avec le concours de l'UNICEF et de la DRAS ;
 - La campagne de sensibilisation en santé maternelle et infantile, en MST/SIDA et sur le droit des enfants.
- En 1996 , l'école communautaire "Yelen" a vu le jour grâce à la participation très active des parents d'élèves et des membres du C.J.D.S.. Cette école destinée à la formation des enfants en situation difficile a bénéficié d'un projet d'expérimentation de l'UNESCO en 1997. Ce projet d'expérimentation n'a duré que trois mois.
- En 1998, C.J.D.S. a assuré le pilotage du lancement du programme "Un ballon une maison" initié par la croix rouge française.

Au delà de ses activités les responsables et membre du C.J.D.S. ont participé a des séminaires et ateliers de formation organisés par ENDA-tiers-monde, la DRAS...Aussi les membres de l'association ont été très actives dans l'organisation de manifestations et séances de travail relatives au droit des enfants et de la lutte contre la délinquance juvénile dans le quartier.

2.2 Aspects Organisationnels.

Du point de vue organisationnel, l'association est structurée de la manière suivante.

Le Congrès: est l'instance suprême de l'association. A ce titre il décide de l'orientation de la politique et des grandes décisions de l'association.

Tenu une fois tous les deux ans. Il est constitué des membres de l'association et des notabilité du quartier. La tenue de sessions extraordinaires est possible si les deux tiers (2/3) des membres en font la demande.

Le congrès a la compétence de délibérer sur l'élection ou l'exclusion des membres du bureau de coordination. Ce congrès ne se tient pas régulièrement pour les raisons suivantes:

- Tous les membres du congrès ne sont pas suffisamment informés des activités de l'association;
- Certains membres du congrès ont des colorations politiques;
- La méconnaissance des règles de la vie associative par la plus part des membres du congrès.

L'Assemblée Générale : Sa tenue est annuelle tout comme le congrès. L'assemblée générale extraordinaire peut se tenir à la demande des deux tiers (2/3) des membres. Mais à la différence du congrès, ce sont les seuls membres du C.J.D.S. qui siègent en Assemblée

Générale. Ils sont actuellement au nombre de 15.

L'Assemblée Générale approuve le programme d'activité annuel élaboré par le bureau de coordination.

Le Bureau de Coordination :

Il est l'instance d'exécution de l'Association. Ses réunions sont mensuelles, mais les réunions extraordinaires peuvent se tenir dans les mêmes conditions que les deux (2) premières instances. seuls le Coordinateur Général et le secrétaire permanent sont habilités à convoquer le Bureau en réunion extraordinaire.

Le Bureau de coordination est responsable devant l'Assemblée Générale et le Congrès de la bonne exécution du programme d'activité annuel. Sur les 15 membres qui composent le bureau de coordination, actuellement il n'y a que 5 membres qui suivent régulièrement les activités du C.J.D.S..

Le Secrétariat Permanent :

Son fonctionnement est assuré par un Secrétaire Permanent, qui a en charge la gestion administrative et financière de l'Association Il rend compte au Bureau de Coordination.

Le Secrétaire Permanent a pour tâche le suivi des activités du centre de formation, du centre d'écoute et de l'école communautaire. Aussi, assure-t-il le suivi des enfants placés dans les différents ateliers d'apprentissage de la ville.

A coté de ces quatre instances ci-dessus, il y a des commissions de travail dont la création et le fonctionnement sont circonstanciel.

Au niveau de toutes les instances du C.J.D.S. les délibérations sont faites à la majorité simple des membres présents.

2.3. Aspects Institutionnels :

La création de C.J.D.S. se situe dans un contexte d'éclosion des initiatives individuelles et collectives à la suite des événements de mars 1991. C'est ainsi que cette association a obtenu son récépissé le 17 novembre 1993 sous le n°922 comme organisation à caractère social à but non lucratif.

L'Association dispose pour son patrimoine :

- Un centre comprenant un atelier de menuiserie, une salle de formation, une salle de couture équipée de machine à coudre, un bureau et un magasin, une école communautaire;
- Des matériels audiovisuels et accessoires ;
- Des matériels d'assainissement (charrettes, ânes, brouettes petits outillages ...).

2.4. Les stratégies d'Intervention :

Les stratégies d'intervention diffèrent selon les domaines d'activité. Ainsi les principales activités du C.J.D.S. s'exercent au niveau du centre d'écoute, du centre de formation, et de l'école communautaire :

2.4.1. Centre d'Ecoute :

ce centre fonctionne de la façon suivante:

a) Identification des enfants : elle est faite suivant 3 méthodes:

* Identification à partir des connaissances antérieures des membres (chaque membre connaissant les enfants de son environnement immédiat);

* Intervention dans la rue (entretien avec les enfants devant les salles de cinéma, autour des baby-foot, dans les auto-gares etc.);

* Enquêtes sociales auprès des familles;

* Adhésion volontaire des enfants.

Ces différentes méthodes ont permis d'identifier plus de 500 enfants issus des familles en situation difficile.

b) Ecoute et orientation:

Une fois identifiés les enfants sont écoutés et orientés dans l'enseignement public, et dans les différents centres de formation professionnelle après une phase de préparation psycho - éducative. ces orientations sont fonction du résultat de l'écoute. En tous les cas le choix de l'enfant est fortement respecté.

les enfants, au cours de leur passage au centre sont aussi initiés à la danse chorégraphique, au théâtre afin de les rendre aptes à mener des actions d'I.E.C à l'intention d'autres enfants et du public.

Des journées d'excursion sont organisées à l'intention des enfants au parc zoologique national, au musée national et dans des villes à l'intérieur du pays.

2.4.2. Le centre de formation :

Il a été créé à la suite des besoins exprimés par les enfants au niveau du centre d'écoute. les principales activités du centre sont la couture-dame, la menuiserie-bois et la teinture.

☛ **L'atelier de couture :**

Cette rubrique concerne les jeunes filles de 12 ans et plus. Celles-ci sont initiées aux techniques de mesure, de coupe, de couture et de tricotage. la formation à la couture est assurée par une animatrice. les cours sont dispensés tous les soirs de 15h à 18h. l'inscription à la couture se fait à raison de 500 Fcfa par apprenant. les frais mensuels se lèvent à

1000 Fcfa. celles orientées à partir du centre d'écoute ne payent ni frais d'inscription ni cotisation mensuelle (Source rapport C.J.D.S. 1996)

Cette activité bien qu'appréciée par les filles est confrontée de nos jours aux problèmes de matériels et de matières premières.

☛ **L'atelier de teinture :**

La formation consiste à initier les jeunes filles et les femmes à la teinture ordinaire. Déjà 22 participantes ont bénéficié de cet module dont 11 pratiquent actuellement le métier de teinturière. A la fin de la formation, l'association les conseille et les oriente vers les caisses d'épargne de la place. Cette rubrique qui a démarré en août 1997 est confrontée à l'insuffisance de fonds de roulement.

La gestion des eaux usées de teinture pose un problème dont la non résolution aura des conséquences sur l'environnement au niveau du centre et de ses alentours.

- **Ateliers de menuiserie en bois :**

Dans ce atelier les enfants apprennent depuis 1997 les techniques de la menuiserie moderne. Mais l'atelier est confronté à un taux élevé de déperdition des enfants à cause de l'impatience des parents, le nombre d'enfants élevé dans l'atelier. Actuellement l'atelier compte 11 apprentis réguliers ; tous sont issus du centre d'écoute. Parmi eux certains fréquentent aussi l'école communautaire. En marge de la formation des enfants, l'atelier fait des prestations: confection de meubles (lits, tables armoires...)

2.4.3. L'école Communautaire

Le pléthore d'effectif au niveau de l'école publique, la faiblesse du pouvoir d'achat des familles et le coût très élevé des écoles privées sont à l'origine de la création de l'école communautaire dénommée « YELEN ». Pour pouvoir démarrer cette école, le C.J.D.S. et les parents ont décidé de louer un local. Aujourd'hui l'école communautaire compte quatre (4) classes avec un effectif de 233 élèves dont 80% sont issus du centre d'écoute.

Entre autres problèmes l'école est confrontée à l'inadaptation du local, de l'insuffisance de matériels didactiques et le problème de personnel qualifié.

A coté de ces quatre (4) activités le C.J.D.S. mène d'autres activités telle que:

- l'IEC dans le domaines de la santé et des droits des enfants, la collecte et l'évacuation des ordures ménagères des concessions vers les dépôts de transit . L'association participe aussi à la gestion des pompes solaires du quartier.
- Organisation des journées reboisement;
- Formation des femmes à la confection des foyers améliorés en banco ;
- Organisation des cérémonies récréatives et sportives.

III. C.J.D.S. ET SON ENVIRONNEMENT :

3.1. Cadre Socio-Politique :

Le contexte Malien se caractérise depuis l'avènement de la III. République par les changements importants parmi lesquels, l'instauration du processus démocratique et la décentralisation. Ce contexte de décentralisation et de démocratisation a permis l'éclosion de plusieurs initiatives individuelles et/ou collectives.

Dans la dynamique de ce mouvement chacun cherche à s'affirmer ou à promouvoir sa position par rapport à sa mission et sa responsabilité. Malgré ces changements les réalités socio-économiques n'ont cessé de se dégrader suite au chômage grandissant et à l'appauvrissement de la population. Dans le contexte particulier de Sabalibougou, il y a eu une certaine concentration des populations à faible revenu dont la majorité n'arrive plus à procurer à leurs enfants les besoins essentiels a leur survie , comme la nourriture, les soins médicaux, l'éducation. cette situation a poussé la plupart des jeunes enfants à aller vers la mendicité par nécessité, ou devenir guides de personnes invalides, des petits apprentis, des cireurs ou divaguer constamment dans la rue.

Que représente le C.J.D.S. dans le jeu de ces acteurs ? Quel rôle joue C.J.D.S. dans le cadre de la résolution de ces problèmes ?

Une analyse des cinq (5) années d'existence du C.J.D.S. a permis de constater qu'il existe une multitude d'opportunités qui peut être valorisée. Ces opportunités sont de plusieurs ordre :

- L'utilité reconnue pour ses membres, les bénéficiaires de ses actions et les autorités

locales (chef de village et conseillers, municipalité, éducation) ;

- L'assistance aux enfants en circonstance difficiles ;
- La sollicitation pour prendre part à plusieurs rencontres et forum relatifs aux droits de l'enfant et l'amélioration de leur condition de vie.
- L'existence de bonne collaboration avec plusieurs partenaires au développement dont les principaux sont :
- Services techniques étatiques : DRAS, Ecole fondamentale du quartier, le Poste de police...
- Mairie, le Conseil Municipal du quartier ;
- Le chef de quartier et ses conseillers ;
- Les partenaires financiers et techniques : ENDA Tiers Monde, UNICEF, CFD
- Les autres organisations et associations du quartier ;
- Les populations actrices et bénéficiaires de l'appui.

Cependant malgré ces atouts qui attestent la dynamique et l'importance du rôle de la structure dans le quartier, les problèmes persistent et constituent des menaces pour la survie du C.J.D.S.. Ces problèmes sont d'ordre économiques, et institutionnels :

Institutionnels parce que la plupart de ces instances sont peu fonctionnelle (le non respect des réunions statutaires, les prises de décision, le paiement des cotisations).

Economique parce que l'association a une faible capacité de mobilisation des ressources internes et externes par rapport à ses besoins (infrastructures scolaires, outils pédagogiques, logistiques et matériels).

A ces enjeux, il faut ajouter les risques de fuite de compétence pour des problèmes de rémunération. Actuellement les animateurs aussi bien que les formateurs travaillent bénévolement.

Au regard de ce constat l'association est appelée à relever un certain nombre de défis :

- Quel mécanisme pour une mobilisation efficace des ressources internes et externes ?
- Comment arriver à une insertion socioprofessionnelle plus efficace de ses produits dans les filières artisanales et industrielles ?

3.2. C.J.D.S. et ses Membres :

Aujourd'hui le C.J.D.S. compte 15 membres dont 2 filles :

Ils sont en majorité des jeunes diplômés sortis des écoles supérieures, secondaires et fondamentales.

La plupart de ces membres sont employés comme animateurs ou enseignants au niveau du centre d'écoute et de l'école communautaire "YELEN". Les autres membres non employés sont moins actifs dans la réalisation des activités du C.J.D.S..

En ce qui concerne l'utilisation des membres non qualifiés comme enseignants ne limite telle pas la qualité pédagogique au niveau de l'école ? Un renforcement sur le plan technique et pédagogique est nécessaire dans ce sens. Au cours de l'étude nous sentons une très forte cohésion à l'intérieur du groupe et une volonté manifesté de l'ensemble des membres à relever un certain nombre de défis par rapport aux exigences de l'heure qui sont :

- Exigence de préparation psychologique ;

- Exigence de qualité en terme de savoir faire ;
- Exigence de compétences en terme d'animation et de mobilisation des ressources.

3.3. C.J.D.S. et ses Partenaires :

Les relations du C.J.D.S. avec ses différents partenaires sont marquées par des appuis : techniques, méthodologiques, financiers et communicationnels.

L'interface C.J.D.S.-Population se matérialise par une participation active de la population aux différentes manifestations organisées dans le cadre de ses activités. Elle se traduit aussi par l'implication des responsables locaux au niveau de la gestion du centre et de l'école.

Au delà de son appui classique envers les femmes et les enfants, C.J.D.S. anime, sensibilise communique avec la population autour des thèmes comme les MST/SIDA, le droit des enfants, les stupéfiants... .

L'obtention de la parcelle pour la construction du centre a été conjointement négociée par C.J.D.S. et la population auprès des autorités municipales.

L'interface C.J.D.S.- réseau CADQ : Cette forme de collaboration est focalisée sur le renforcement et la cohésion entre les associations membres du réseau. Actuellement le réseau est appuyé par Enda tiers Monde et d'autres acteurs du développement.

La collaboration du C.J.D.S. avec le poste de police de Sabalibougou date de 1997. Elle s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la délinquance juvénile au niveau du quartier à travers la sensibilisation, l'éducation et l'organisation des manifestations à grand public.

La Mairie collabore avec C.J.D.S. depuis sa création ; c'est dans ce cadre que la parcelle sur laquelle est construit le centre de formation a été octroyée aux jeunes. Actuellement les autorités municipales sont favorables à apporter leur appui au C.J.D.S. dans le cadre de l'exercice de leurs activités.

☛ L'interface C.J.D.S. – école fondamentale est fondée sur l'insertion des enfants d'indigent venant du centre d'écoute à partir de la quatrième (4^{ième}) année. Certains responsables de l'école étaient réticents à la réception des enfants du centre d'écoute au niveau de l'école. Ils pensaient que leurs frais d'inscription étaient payés à C.J.D.S. par des donateurs. Aujourd'hui ce problème est entièrement résolu. C.J.D.S. est arrivé à insérer une centaine d'enfants à l'école publique. C.J.D.S. fournit des certificats d'indigence et résidence des enfants à l'école. C'est sur la base de ces documents que les enfants sont dispensés des frais de scolarisation à l'école publique.

IV : BILAN DE LA DEMARCHE DU C.J.D.S. :

4.1. Analyses du vécu des acteurs :

L'analyse des interviews individuelles réalisées au cours de cette étude montre toute la pertinence des actions du C.J.D.S. et son dynamisme dans la récupération et l'insertion socioprofessionnel des centaines d'enfants vivants dans les circonstances difficiles. La forte mobilisation sociale de la population et des autorités locales au tour de ses actions constitue l'élément novateur, et marque le début des changements de comportement et des mentalités de

la population par rapport aux problèmes des enfants.

Les actions du C.J.D.S. envers les enfants et les femmes sont jugés notables par la majorité de nos interlocuteurs. Un notable du quartier témoigne : "le centre récupère des enfants qui sont pour la plupart issus d'une cellule familiale très pauvre : mendiants, chômeurs, petits, ouvriers. Elevé à la rue et sont souvent utilisés comme conducteur de "pousse-pousse", cireurs ou petits apprentis.

Bourama FOFANA, 12 ans est orphelin de père, sa mère est sourd - muette, il fréquente le centre il y a deux ans. Il est élevé par son oncle, ouvrier de son état. Ce dernier sort du matin de bonheur et ne revient que la nuit tombée.

Traumatisé par les caprices de la femme de son oncle, l'enfant a regagné la rue. C'est de là qu'il est identifié et inscrit au centre par C.J.D.S.. Nous l'avons rapproché pour l'interroger : il raconte sa vie dans la famille, dans la rue et au centre.

A la question de savoir, s'il aime le centre c'est un vrai sourire qu'on voit apparaître sur son visage d'enfant puis il répond : "le centre est ma deuxième maison, tous les jours je suis là sauf les dimanche ; Souleymane, l'animateur du centre ma réconcilié avec ma famille, il m'écoute et me conseille, il est aujourd'hui plus qu'un parent, un confident – un ami tout court"

Sous couvert de l'anonymat un des filles qui fréquentent l'atelier de couture et teinture nous confie : " hier j'étais vendeuse ambulante, exposée au vol et au viol aujourd'hui je suis alphabétisée, je teins les tissus et j'arrive à supporter mes petites dépenses sans trop de risque, je remercie Dieu, je remercie le C.J.D.S.."

Puis elle conclut en ces termes : " le centre pour moi constitue la lumière, les contacts et le travail".

Ils sont nombreux au centre, des jeunes comme Bourama FOFANA et cette jeune fille qui pensent que le centre peut leur donner la chance de créer leurs foyers et de nourrir leurs enfants.

4.2. Les dynamiques de changement :

La diversité des actions du C.J.D.S., le niveau de mobilisation des autorités locales au tour de ses activités ont été des facteurs d'une importance capitale pour la récupération et l'insertion socioprofessionnelle de 700 enfants vivants dans les circonstances difficile.

Il est certes difficile de mesurer les changements accomplis, mais il est possible de faire des contacts à partir des vécus des acteurs.

Premièrement : L'établissement d'un cadre de partenariat avec la police, le service social, la direction de l'école du quartier, autour des questions juvéniles et scolaires constitue une innovation dans le quartier.

L'établissement de ce pacte a donné une image de marque au C.J.D.S et travers lui toute la jeunesse de Sabalibougou. Aujourd'hui C.J.D.S. représente la jeunesse de Sabalibougou dans plusieurs rencontres organisées au niveau local et communal. Il représente la jeunesse dans le comité de gestion des pompes solaires.

Deuxièmement : Les effets conjugués de la Sensibilisation à travers les manifestations folkloriques, culturelles, sportives et des contacts directs ont permis un rapprochement des points de vue au sujet des enfants démunis. Cette situation a influencé la politique des

autorités scolaires du quartier. Comme exemple :

On peut noter l'acceptation gratuite des enfants issus des familles pauvres à l'école publique. Cette expérience est l'aboutissement d'un long processus de négociation, elle est aujourd'hui jugée notable par les mêmes autorités qui s'y opposaient au départ.

Troisièmement : Les femmes qui ont passé au centre commencent à s'organiser autour des activités génératrices de revenu. Beaucoup d'entre elles sont capables de gérer leurs activités par écrit.

Quatrièmement : grâce aux actions du C.J.D.S. il y a une amorce dans la prévention et la lutte contre la délinquance juvénile à Sabalibougou ; et un rapprochement de la police avec la jeunesse et la population.

4.3. Impacts :

A la lumière des réponses, il ressort que les actions du C.J.D.S. ont fait tâche d'huile dans certains domaines socio-éducatifs de la vie enfants et des jeunes du quartier.

Les résultats enregistrés ainsi obtenus montrent l'importance et la diversité des actions menées par C.J.D.S. à Sabalibougou.

➤ Le Centre d'écoute a permis : d'assurer l'encadrement de plus de 700 enfants de 9 à 14 ans dans les domaines physique, éducatif, culturel et sportif.

En matière d'éducation de base 233 élèves fréquentent l'école "YELEN" dont 102 filles. Sur ces 223 élèves inscrits, 80% sont issus du Centre d'écoute.

Plus d'une centaine d'enfants sont insérés dans l'enseignement public (filles et garçons).

➤ Au niveau du centre de formation 40 enfants sont entrain d'être formés pour devenir des menuisiers, des couturiers et des teinturières. Beaucoup d'autres enfants sont placés dans les différents ateliers d'apprentissage à l'intérieur du quartier et de la ville(environ 15).

➤ En matière d'alphabétisation un groupe de femmes a été initié à la lecture, au calcul et à l'écriture en langue nationale Bamanan. Les apprenants du centre bénéficie des formations techniques dans leurs domaines d'activités (3 séances dans la semaine).L'alphabétisation en N'KO se tient la nuit.

➤ La jeune troupe artistique formée au niveau du Centre constitue un moyen efficace de communication et d'information "d'enfant à enfant. L'expérience de ces messagers a attiré beaucoup d'enfants vers le centre d'écoute.

Ces résultats expriment un réel développement du capital humain. Ils expriment aussi une forte capacité endogène d'organisation de la part du C.J.D.S.. En effet ces résultats peuvent être aussi capitaliser en terme de :

- L'élévation du taux de scolarité au niveau du quartier (même s'il n'est pas quantifié) et la diminution du taux d'analphabétisme. Si l'UNICEF avait estimé à 4 000 le nombre d'enfants en situation difficile non scolarisés ce nombre à diminuer de 17,5% avec la récupération de 700 de ces enfants.
- La diminution de la mendicité par l'insertion socioprofessionnelle des enfants en situation difficile.
- L'amélioration du revenu des femmes dont certains sont parvenu à se prendre en charge

après leur formation.

- La responsabilisation des parents par la sensibilisation et leur participation à la gestion de l'école communautaire.

4.4. Les contraintes

Nous avons recenser en vrac les réponses des bénéficiaires des actions du C.J.D.S. (filles et garçons), les animateurs des centres, de l'école et des personnes ressources et les avons ensuite regroupé en quatre (4) grandes catégories :

- Les contraintes politiques ;
- Les contraintes socioculturelles ;
- Les contraintes économiques ;
- Les contraintes techniques.

Au niveau politique :

On note la mauvaise compréhension et l'appréciation du rôle du C.J.D.S. par un certain nombre de politiciens.

Au niveau socioculturelle :

Les différents sondages ont permis de déceler que la déperdition de la plus part des enfants fréquentant le centre d'écoute est dû à l'instabilité des parents. Notamment les déguerpis de la zone ouest et du Golf de Sabalibougou et le retour définitif de certains parents aux villages d'origine.

A cela s'ajoute l'analphabétisme et l'insuffisance de développement du mouvement associatif dans du quartier.

Au niveau économique :

Les contraintes identifiées sont fonction de plusieurs phénomènes qui entravent la bonne marche de certaines activités de l'association, parmi elles on peut noter :

- L'insuffisance de matériels pédagogique et de matières premières. Les femmes qui travaillent au niveau de l'atelier de couture sont butées à des problèmes d'équipement et de matière première. Ainsi une d'entre elle a bien résumé les besoins des filles en ces termes "venez nous aider, à nous organiser, à avoir des matières premières, et informer nous de ce qui ce passe ailleurs".
- La non rémunération des animateurs et des formateurs du centre due aux difficultés de mobilisation des ressources.
- La pauvreté très élevée au niveau de la population : La plupart des parents d'élèves dans le quartier ont des difficultés de payer les frais de scolarisation de leurs enfants au niveau de l'école communautaire.
- La faiblesse des investissements et équipements. Cette situation est due au fait que l'association ne possède pas de parcelle pour l'implantation à titre définitif son école et son centre d'écoute.

Au niveau technique :

Le degré de mobilisation et de couverture de l'association par rapport aux besoins croissants reste fortement limité par l'insuffisance de personnel qualifié et des moyens techniques. Le manque de moyens de déplacement empêche le suivi adéquat des enfants placés au niveau des

différents ateliers.

Dans le cadre des activités de teinture, les mesures d'hygiène et l'assainissement sont carrément ignorées par les pratiquantes. Les eaux d'indigos sont directement déversées dans la cour du centre.

4.5. Perspectives :

A travers un brainstorming , les membres du C.J.D.S. ont expliqué pourquoi il était important de suivre leur ambition à travers la réalisation d'un certains nombres d'objectifs dans les années à venir. Il s'agit:

- ❖ De la recherche de parcelle auprès des autorités municipales de la commune V pouvant abriter l'école communautaire de façon durable ;
- ❖ De la recherche de financement pour la construction et l'équipement des salles de classe ;
- ❖ Du renforcement des capacités techniques et organisationnelles des femmes formées et /ou encadrées ;
- ❖ De la Participation de façon active aux activités d'hygiène et d'assainissement du quartier à travers la collecte, l'évacuation et la transformation des déchets solides.

Le C.J.D.S. dispose des ressources humaines pour mener à bien ces différentes actions ci-dessus prévues. La réalisation de ces perspectives donne la chance à beaucoup plus d'enfant en situation difficile d'aller à l'école ou de les former dans les corps de métier pouvant les assurer un avenir plus meilleur.

V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS :

C.J.D.S., joue un rôle important dans le développement socio-économique du quartier. grâce à sa capacité de mobilisation sociale, et la légitime dont il jouit auprès de ses partenaires constitue un atout certain pour contribuer à l'insertion socio-professionnelle des enfants et des jeunes vivants dans les conditions difficiles.

C.J.D.S., par son expérience, les outils d'animation qu'il a su développer "message d'enfant à enfant" et son rôle dans l'accompagnement des femmes sont mieux appréciés. Son caractère d'utilité publique et sa bonne collaboration avec les acteurs impliqués dans la réalisation de ses activités lui offrent des perspectives certaines.

A travers l'appui à l'alphabétisation des filles et des jeunes femmes, C.J.D.S. à contribué à réduire le taux d'analphabétisme et préparer ces femmes à entreprendre des activités économiques et de les gérer par écrit.

A travers son école communautaire "YELEN" C.J.D.S. a été un soutien pour des centaines enfants dont les parents n'ont pas les moyens de les envoyer à l'école. Ici il a certes amélioré le niveau de scolarisation des enfants et amener les autorités scolaires à changer de comportement vis à vis des enfants orphelins.

Le centre d'écoute et d'apprentissage, constituent une innovation dans le quartier. A travers ces centres, C.J.D.S. à su répondre à un besoin crucial de la population ; et à ouvert la voie à des milliers d'enfant vers des formations socioprofessionnelles.

La consolidation de ces acquis et la réussite de ses projets à l'avenir sont fonction de la levée de certaines contraintes d'ordre économique, organisationnel et technique.

Suivant la perception des membres du C.J.D.S. et certaines de ses bénéficiaires, les recommandations ont été classées à deux niveaux essentiels:

a) A l'endroit du C.J.D.S. :

- C.J.D.S. doit continuer à renforcer ces acquis, mais aussi développer d'autres activités capables de supporter les charges de fonctionnement de sa structure.
- Le droit du bénévolat est révolu, C.J.D.S. doit entreprendre un minimum d'activités lucratives qui lui permettrait de rémunérer son personnel au niveau de ces différents centres.
- L'amélioration de la qualification du capital humain passe nécessairement par des formations techniques, d'animation pédagogique et de la gestion des ressources. Un accent particulier doit être mis sur le renforcement des capacités et des compétences des membres du C.J.D.S. et de ses employés pour :
 - L'animation pour la mobilisation des ressources humaines, matérielles, financières et intellectuelles ;
 - La maîtrise des outils d'animation et des méthodes de suivi pour une plus grande insertion socioprofessionnelle de ses bénéficiaires ;
 - L'amélioration de la qualité pédagogique des membres exerçant le métier d'enseignant au niveau de l'école communautaire.

b) A l'endroit d'autres jeunes associations ayant les mêmes objectifs que le C.J.D.S. :

- Pour avoir l'adhésion totale des populations, il faut procéder à une large sensibilisation avant le démarrage de toute activités;
- Etablir un lien de partenariat avec les différents services d'encadrement de la localité;
- Eviter toute tentative de récupération des activités de l'association par les politiciens;
- Instaurer un système de gestion transparente au sein de l'association;
- Développer une stratégie d'autofinancement pour supporter les charges de fonctionnement de l'association.

ANNEXES

CENTRE DE FORMATION ET D'APPRENTISSAGE :

Date d'ouverture : avril 1997

Objectifs	Actions menées	Impacts	Difficultés	Perspectives
Satisfaire les besoins de formation professionnelle des enfants en situation difficile dans le quartier de Sabalibougou	<p align="center"><u>Atelier de couture</u></p> Ouvert en juin 1995 avec 25 filles, actuellement 10 filles y sont initiées aux techniques de mesure, coupe couture, tricotage, etc.	<ul style="list-style-type: none"> - 10 filles titulaires de certificat de couture - Insertion des jeunes filles - Acquisition des connaissances dans le domaine de l'animation sur les MST/SIDA et le planning familial 	<ul style="list-style-type: none"> - Arrêt momentané des activités faute de matières premières - Manque de motivation de la formatrice 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche de financement - Appui aux filles formées pour leur installation - Recherche et mise en œuvre d'une stratégie de motivation plus durable pour la formatrice
	<p align="center"><u>Atelier de teinture</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Nombre total à l'ouverture en août 1997 = 21 - Nombre de filles/ femmes <p>Déjà formées = 11</p> <ul style="list-style-type: none"> - nombre actuel = 12 dont 8 filles et 4 femmes - Initiation à la teinture ordinaire - Appui pour l'obtention d'un prêt auprès de "Nièsigiso" 	Autonomie financière de deux femmes <ul style="list-style-type: none"> - Amélioration du revenu des femmes - Facilité d'accès au crédit - Diminution du taux d'analphabétisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de matières premières et matériels - Non prise en compte des mesures d'hygiène et de sécurité 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des capacités techniques et organisationnelles des femmes formées - Sessions de recyclage en fonction des besoins du marché

	<p><u>Atelier de menuiserie en bois</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Nombre à l'ouverture = 27 - Nombre actuel = 11 - Initiation aux techniques de menuiserie moderne 	<p>Des enfants placés dans les ateliers de menuiserie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Déperdition de certains enfants - Impatience des parents dont certains procèdent à l'exploitation économique des enfants 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer une stratégie de renouvellement des matières premières - Sensibiliser les parents et les enfants.
--	---	---	---	---

CENTRE D'ECOUTE

Objectifs	Actions menées	Impacts	Difficultés	Perspectives
<ul style="list-style-type: none"> - Faire écouter les enfants de 8 ans à 13 ans afin de les orienter vers des structures socio professionnelles - Sensibiliser la société par rapport aux conséquences du déséquilibre social sur l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> - Environ 500 enfants dont 207 filles identifiées et encadrées - Orientation de Filles vers les écoles publiques et les centres de formation professionnelle - Formation de enfants dans la fabrication des objets d'art - Initiation des enfants à la danse chorégraphique, au théâtre et sketches - Organisation des journées d'exécution (par zoologique, musée, etc. ...) - Information sensibilisation des enfants et du public - Soutien scolaire, appui aux enfants malades. 	<ul style="list-style-type: none"> - Plus d'une centaine d'enfants injectés dans l'enseignement public - Une diminution de la divagation d'enfants et de la mendicité - Eveil de conscience au niveau des enfants, parents et autorités locales - Insertion des jeunes dans les centres de formation - Diminution de la détresse familiale - Socialisation des enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Peu de moyens par rapport aux besoins - Instabilité des parents - Analphabétisme - Problème d'autofinancement du centre - Manque de ressources financières pour la rémunération des formateurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Recherche d'un terrain auprès des autorités municipales - Construction d'un centre adapté - Recherche d'un soutien financier.